

Post-Mat^{lle} 20^{ie} d. r. p.

Mercredi 3 avril 1827

Ma très chère fiancée

Je voulais vous écrire hier dans la
 journée lorsque des amis sont venus me
 prendre pour une sortie dans le curieux
 et comme c'était dimanche je me suis
 laissée entraîner assez facilement - ainsi
 je me suis mis en retard & n'ai pas pu
 venir vous écrire une fois de plus, combien
 je vous aime et je pense à vous. Quoique
 une grande distance nous sépare, je suis
 constamment près de vous, par la pensée,
 je vous vois à tous moments de la journée
 et très souvent la nuit s'en rêve - que
 de beaux vœux d'amour j'ai déjà faits
 en pensant à vous. Et dire que bientôt

l'acte, sans loi, 20 ans de mariage, la partira après
 A. Bichot ma chère sœur... Paroisse nos mariages nous big
 soit de sorte, stable, santé - Je me embrasse très big
 et amoureusement aussi...

Big, n'has se me font : intraduisible M^{lle} Parthe, à sa
 mère et M^{lle} Bonnet

ce ne seroit que des vœux, mais de très bonnes et
réelles caresses échangées avec tout le feu de
l'amour vrai et sincère que l'épouse peut
être si adorable personne. Ma chérie, je vous
aime... et je suis si loin... je languis de
vous voir; en admirant vos photographies, j'ai une
vieille folle de vos manières et bécotes, je le
fais d'ailleurs quand je suis très seul, mais je n'y
trouve, aucune chaleur, votre souffle me manque
votre regard si doux aussi; et je n'entends pas
votre voix.

Tout photo de Montpellier, une fois, et
une merveille. Je vous trouve un air virgine
mais combien naturelle. Votre douce expression de
visage me dit toute votre tendresse à mon égard
et je vois très qu'au moment de la pose vous
étiez très toute à moi, j'ai la pensée - La
canguison de baisers, de caresses que vous
m'avez, comme vous dites, je la vois avec

une très grande joie, je vous les rend par la pensée
toujours, et attendant de vous les prochains accablés
et vellez — Mes parents sont enchantés de cette
première connaissance qu'il ont faite avec vous par
l'intermédiaire de cette photo — Tout le monde
vous trouve très bien — Les jeunes couples sont
admirés, moi, mes cousins les portent aussi, et
même la plupart des jeunes filles du village,
surtout celles habitant les villes — La dévotion
n'a été remarquée par personne, mais ce
que je remarque moi c'est que vous me trouvez
très fat. avec un grand air de dignité, j'aurais
cette gorge enroulée et ce fait si peu ou j'ai eu
aucun de vos fiancés, le grand bonheur s'y
font nos liens — Je me rends compte que ce
trouble m'incapable de plus en plus, et je suis
que votre suture va être bientôt rendue
illisible —
C'est à qui s'occupe d'attitude de
toute mère, il ne faut pas vous faire de

à cette conférence — Elle était arrivée
à son point de nos enfants au sujet
de l'été, l'année, nos cousins le regard
à son casier de l'air qui pousse et se
trouve m'inspire à s'approcher de moi —

mauvais sang - Ferez de vos cœurs tout ce qu'elle veut bien
faire pour vous et pour nous, et ne faites rien qui
puisse être de nature à nous l'éloigner davantage,
au point de me sentir mécontent et affecté - Ma sœur vous
offre avec un très grand plaisir la robe de cérémonie
de mariage, mais ne sachant pas trop votre goût et
surtout n'ayant pas grand choix - Tenez, elle
m'a changé de vos dire à la choisir vous-même à
Montpellier, bien - votre goût, ce que vous se voyez
porter sans vous inquiéter nullement de ce qu'elle
lui coûtera - Si vous croyez qu'il sera ^{trop} à votre avis
chez vous de choisir et faire célébrer cette robe, vous
pouvez m'attendre, on la choisirait ensemble - Si vous
agissez par vous-même, comme si vous étiez déjà ma
petite femme - Allez choisir, priez que vous soyez plus prompte
pour cela - Dites moi bien franchement, si je puis venir huit
ou dix jours avant votre mariage m'installer chez vous comme
font les fiancés - Si vous comprenez que ce séjour indisposerait
vos parents, il faut me le dire, je m'installerais alors dans
un hôtel à Montpellier, car à Montmartre cela n'est pas pos-
sible - J'attendrai impatiemment de vos nouvelles - J'ai écrit à vos
parents pour avoir une pièce, formant la filiation (la vôtre) pour que
je puisse faire publier votre promesse & mariage le plus tôt
possible - La lettre-ci envoyée par extrait de naissance, spécialement
pour la publication à Montmartre - extrait qui sera remis par le Maire
pour le jour du mariage - J'apporterai avec moi les autres pièces -